

TARNOS

Dans le rouge, La Locomotive lance un appel aux dons

La Locomotive rend l'alerte publique : ses caisses sont vides et son existence est menacée. « On en a vu d'autres depuis trente ans, expose Didier Lasplacettes, coprésident de l'opérateur tarnosien de musiques actuelles. Mais, dans un monde où il n'est pas facile de trouver de nouveaux financements, il est urgent d'agir collectivement. »

Le déficit est structurel, avec des ressources ne couvrant plus les dépenses nécessaires à la mise en œuvre d'un projet associatif déployé sur les deux rives de l'Adour : gestion de locaux de répétition, cours de musique, médiation culturelle et organisation de concerts, essentiellement dans les locaux du Magnéto, à Bayonne, chemin de Mousserolles.

Devant les adhérents convoqués en assemblée générale extraordinaire, le trésorier Damien Deracinois a fait « l'exposé d'une situation critique ». L'association emploie onze salariés, et la trésorerie sera négative d'ici l'été.

Objectif : 50 000 euros

La sollicitation du public et de sa générosité est une des mesures immédiatement prises par l'acteur culturel. Son objectif est de récolter les 50 000 euros nécessaires à sa survie, les versements pouvant se faire par l'intermédiaire d'une plateforme intégrée à son site Internet. « Il n'y a pas



Didier Lasplacettes, coprésident de l'association La Locomotive, a annoncé des mesures urgentes. G. G.

de petit don », insiste Eziza Bellanger, administratrice bénévole, dans un appel à la mobilisation solidaire.

Conjointement, La Locomotive, qui veille à limiter ses dépenses de fonctionnement au strict nécessaire, a demandé à ses partenaires institutionnels le versement d'avances sur subvention et est à la recherche de nouvelles ressources. Elle est notamment attentive aux appels à projets pouvant rentrer dans son domaine d'intervention.

À moyen terme, repenser le modèle économique paraît inévitable aux instances, avec comme leviers la réduction des activités et l'augmentation des tarifs. Attaché à « l'esprit de service public », Didier Lasplacettes soupire : « La notion de rentabilité est toujours évoquée, mais qui prend en compte la rentabilité sociale et culturelle ? »

Guillaume Gouardes
Informations et programme d'activité sur le site www.loco-motive.fr

LAHONCE

L'Atlas de la biodiversité communale guide la politique municipale

Voilà plus de deux années qu'élus, techniciens et citoyens engagés au sein du Comité consultatif local environnement, épaulés par nombre de partenaires, dont le Conservatoire d'espaces naturels de Nouvelle-Aquitaine (CEN) et l'Office français de la biodiversité, étudient, loupe en main, leur environnement local. L'Atlas de la biodiversité communale (ABC) de Lahonce, vient d'être finalisé dans un document de 182 pages (1). Rencontre avec David Hugla, maire de la commune.



À l'issue de la finalisation de l'Atlas de la biodiversité communale, la commune va entrer dans une phase plus opérationnelle. ARCHIVES E. G.

lièrement riche dans la commune, malgré des espèces évaluées en danger. La commune accueille des espèces plutôt rares et donc à protéger. Les échanges furent par ailleurs particulièrement fructueux entre les divers partenaires ainsi qu'avec les autres communes.

Vous espérez faire essaimer cette démarche ?

La rédaction de l'ABC influence déjà la politique municipale de Lahonce, sachant que nous sommes tous davantage disposés à aimer et donc à protéger ce que l'on connaît,

dont les espèces vivantes qui nous entourent. Ainsi, un arrêté a été récemment pris pour interdire la cueillette, déraisonnée, de l'Ail des ours. L'arrachage de l'herbe de la pampa va aussi se poursuivre, avant d'autres actions. Par ailleurs, alors que la rédaction d'un ABC fut pilote au Pays basque, d'autres communes telles qu'Urrugne, Biriadou ou Bayonne se sont lancées dans cette même démarche.

Recueilli par Fabienne Gorostegui
(1) Document prochainement consultable, notamment via le site Internet municipal.

Qu'apporte de nouveau ce travail dans la préservation de l'environnement ?

L'ABC n'est surtout pas une fin en soi. Il se veut un inventaire de toutes les espèces vivantes présentes dans la commune, synonyme, d'abord, d'un intérêt scientifique en termes de connaissances de l'écosystème qui nous entoure. Ensuite, l'ABC nous invite désormais à lancer un plan d'actions autour de divers axes tels que la communication, des interventions auprès de la jeunesse ou des citoyens, de la formation, notamment aux agents ou notre politique d'urbanisme.

Quel bilan en tirez-vous à Lahonce ?

La biodiversité est apparue particu-

SAINT-PIERRE-D'IRUBE

16 pavillons du Domaine Harretxe ont bénéficié d'une rénovation énergétique

Mercredi 5 février, une réception conviviale s'est déroulée en présence de Claude Olive et Thierry Montet, respectivement président et directeur de l'Office 64 de l'Habitat, d'Alain Iriart, maire de Saint-Pierre-d'Irube, d'élus municipaux ainsi que d'acteurs ayant œuvré pour la réussite d'un projet unanimement salué. La vingtaine de représentants a été accueillie devant un pavillon où réside une famille locataire du bailleur social.

Claude Olive a présenté le contenu de cette campagne de rénovation entrant dans le cadre du plan de transition énergétique et de décarbonation du bailleur social, en lien étroit avec la commune de Saint-Pierre-d'Irube : des pompes à chaleur ont été installées dans les 16 pavillons du Domaine Harretxe. Un choix fort de la part de l'opérateur qui gère pas moins de 427 logements locatifs sur les 575 du parc social effectif sur la seule commune de Saint-Pierre-d'Irube.

Décarbonation

Andoni Larrodé, responsable projet patrimoine de l'Office 64 de l'Habitat, a proposé une visite des installations mises en œuvre en ce

lieu : « Ce programme de rénovation est plus coûteux puisque le remplacement par une chaudière équivalente aurait représenté un montant bien moindre que celui engagé pour l'installation de pompes à chaleur. Cette seule campagne, achevée fin janvier, aura duré deux mois, pour un coût total engagé de 195 000 euros. Le projet s'est prêté à ce type d'habitat individuel et a déjà été réalisé sur des structures d'habitat collectif comme cela a été le cas à Larceveau ou dans la résidence Hiribarne, de La Bastide-Clairence. Nous allons poursuivre notre plan stratégique de décarbonation sur d'autres communes du département, principalement en Béarn, mais aussi à Arbonne, Basussarry et Bidart. »

Le mot de la fin est revenu au couple de locataires accueillant cette réunion : « Nous sommes ravis de cette initiative qui apporte un bénéfice appréciable. Les équipes d'installation ont réalisé un travail très soigné ! ». Et Thierry Montet de conclure : « Voilà des remerciements et des propos qu'un bailleur social aimerait entendre tellement souvent ! »

LUMA



Élus, représentants de l'Office 64 de l'Habitat et locataires, réunis le 5 février, se félicitent pour la bonne conduite de ce projet. LUMA

Communes express

Lahonce

État de catastrophe naturelle.

Lahonce a été reconnue en état de catastrophe naturelle suite aux inondations du mois d'octobre 2024 et à l'intensité anormale du phénomène durant l'événement, caractérisée au regard de la hauteur maximale du cours d'eau qui présente une période de retour supérieure à 10 ans et des cumuls de précipitations dans un contexte de sols saturés en eau. Les informations complémentaires peuvent être prises en mairie.

Villefranque

Conseil municipal. Les élus se

réuniront ce mardi 11 février, à 19 h, à la salle Ursuia de la Maison pour tous. Ils aborderont notamment des questions d'urbanisme.

Boucau

Accueil jeunes et ados.

Le pôl enfance jeunesse de la ville de Boucau se prépare à accueillir les enfants et ados lors des vacances d'hiver en leur permettant de découvrir et s'initier à un sport dans un esprit de détente et de loisirs. Les inscriptions (en ligne www.boucau.fr/enfance-jeunesse ou sur place) auront lieu du 17 au 21 février pour le « Pass Loisirs » (4 à 10 ans) et pour les activités du local jeunes (11 à 17 ans).